

Renart et les marchands



Sire Renart est triste : il ne trouve plus de nourriture, ni dans les champs, ni dans la forêt. Sa Dame et ses petits sont encore plus affamés que lui. Il n'a plus un sou en poche, et les marchands de poissons ne lui offrent même pas une minuscule sardine...

« Qu'ils sont avarés et arrogants ! pense l'animal. Ne savent-ils pas encore que je suis le plus futé des renards ! »

Renart trouve vite une idée : il se cache dans un fossé et attend un long moment qu'une carriole, revenant de la pêche, passe sur la route. Quand la carriole tant attendue arrive, sentant bon le poisson tout juste pêché, Renart s'étend sur la route à plat ventre. Son corps est immobile, sa tête tournée sur le côté, sa langue sortie, ses pattes molles, ses bras écartés.

La carriole est tout près. Un des marchands regarde Renart attentivement :

« Voilà un renard mort pour de bon ! dit-il à son collègue. Sa fourrure fournie nous rapportera sans doute un écu ! Jetons-le à l'arrière, sur le tas de poissons. »

Très contents, les marchands repartent en sifflant.

Renart n'est pas mort du tout : il se régale de poissons ! Il en dévore tant et tant, qu'il est vite repu.

Pensant à sa renarde et à ses petits, il embroche les plus gros sur un bâton, et quitte la carriole d'un bond.

Pour finir, Renart se moque des marchands qu'il a dupés :

« Que vous êtes sots ! crie-t-il. J'emporte vos plus gros poissons ! Et comme je suis fort honnête, il vous en reste un grand nombre ! »

Les marchands sont en colère, ils courent après Renart, qui s'enfuit à toutes jambes. Renart est le plus rapide, et il rapporte à sa Dame un succulent repas.

« A table ! dit-il. Et que nul ne trouble la fête ! »